

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN ARTS PLASTIQUES

réalisé dans le cadre de la formation du mercredi 13 novembre 2024 pour la Circonscription d'Aubagne
par Muriel Blasco, conseillère pédagogique en Arts plastiques, DSDEN 13, zone Provence Est

DEFILER NOS FRONTIERES

EXPOSITION DE NILOUFAR BASIRI DU 16 NOVEMBRE 2024 AU 1^{ER} MARS 2025
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA CHAPELLE DES PENITENTS NOIRS D'AUBAGNE

1- TEXTE DE PRESENTATION DE L'ARTISTE ET DE SA DEMARCHE

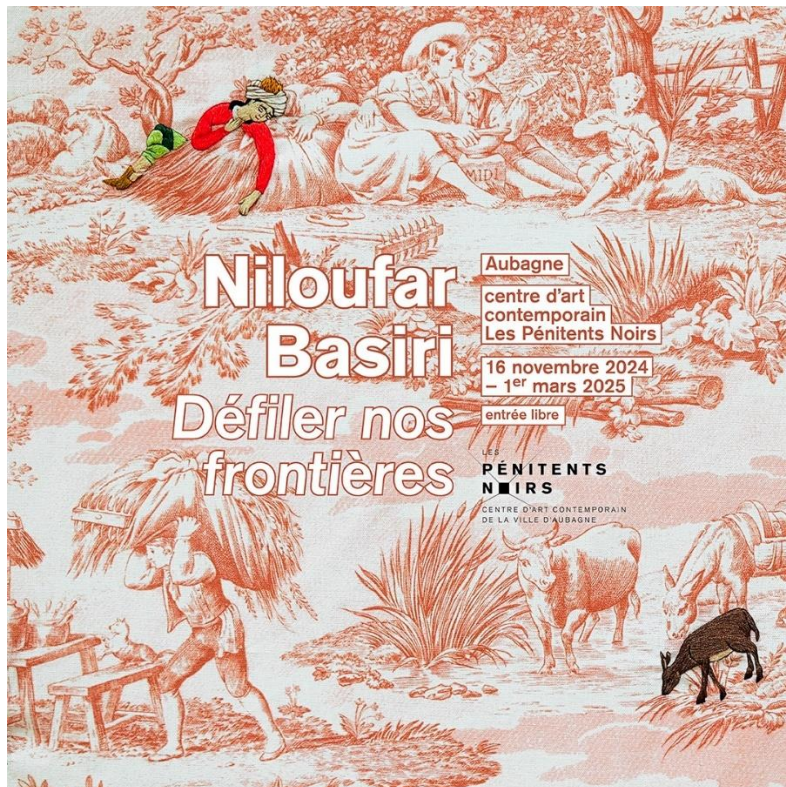
Née en 1985 à Ispahan en Iran, Niloufar Basiri s'initie à la peinture après des études d'architecture, avant d'arriver en France où elle obtient son diplôme à l'École supérieure d'Art de Clermont Métropole en 2020.

Vivre en France en tant qu'étrangère est une expérience décisive qui va orienter sa démarche vers la question de l'identité culturelle et linguistique.

Elle aborde des aspects communs à chaque nation, comme la langue, les traditions ou encore la géographie, et elle en explore les différences.

Cette exposition poursuit la ligne éditoriale proposée par le centre d'art sur la matérialité de l'œuvre et permet de découvrir un large éventail des œuvres polymorphes de Niloufar Basiri : parmi elles, des productions textiles, comme « Rencontre », une série plutôt représentative de son travail, dans laquelle l'artiste brode des détails de miniatures persanes sur de la toile de Jouy.

La chapelle des Pénitents abrite aussi ses œuvres papier, des installations sonores, un travail photographique, ainsi que l'œuvre inspirée du territoire provençal aubagnais que Niloufar Basiri a créée durant sa résidence au centre d'art.



<https://www.aubagne.fr/vivre-a-aubagne/vie-culturelle/les-penitents-noirs/niloufar-basiri-defiler-nos-frontieres/>

2- LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION « DEFILER NOS FRONTIERES »

Les cartes imaginaires

« Une carte n'est pas le territoire », titre d'un livre (1998) du philosophe et scientifique Alfred KORZYBSKI, est devenu une maxime fondamentale qui nous rappelle que la carte est une représentation limitée et subjective du réel. Elle invite à l'introspection et permet de réfléchir sur l'ouverture du monde, l'impermanence des territoires et l'histoire sociale, politique, culturelle et géographique qui les fabrique.

Niloufar Basiri s'empare de cet objet culturel. Inspirée par le point de vue aérien, elle trace un espace imaginaire où des fils circulent, dessinant de façon aléatoire des espaces sans frontière, des zones, des trous... Dans ces méandres de matières textiles où la texture est très présente et impose des reliefs de laines, le regard circule librement et se « fait » sa propre carte...



Vue de l'exposition « Paysages, grands formats », Maison Forte de Hautetour, Saint Gervais-les-Bains, 2022

Les broderies sur toile de Jouy

Les « Rencontres » de l'artiste se présentent comme des palimpsestes textiles. A l'origine, le palimpseste se définit comme un parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte. Dans les broderies de l'artiste, la toile de Jouy sert de support à une rencontre entre les personnages des scènes de la vie de la toile et ceux extraits de miniatures persanes dont la touche colorée anime la monochromie du fond. Cette rencontre se montre sous le signe d'une intégration des miniatures positionnées en situation dans les scènes de la toile de Jouy. Symboliquement, il s'agit aussi de l'intégration de l'artiste pour s'assimiler au pays d'accueil tout en conservant son identité culturelle liée à la mémoire collective, l'origine, l'histoire...

Le processus d'intégration est complexe, lent et demande une vraie volonté. L'acte de broder fait écho à ce processus, témoignant d'un geste précis, lent, répétitif...

Enfin, en choisissant la toile de Jouy, Niloufar Basiri « creuse » et reprend en main l'histoire collective et l'origine de ce support. La toile de Jouy est une indienne (tissu peint ou imprimé en Europe entre le XVII^{ème} et le XIX^{ème} siècle), nom qui provient des étoffes importées des comptoirs des Indes et d'origine indiennes ou perses. Afin de préserver les manufactures françaises, ces étoffes furent strictement interdites à l'importation au XVIII^{ème} siècle d'où la création de la toile de Jouy en 1760 par Oberkampf dans sa manufacture de Jouy-en-Josas.



Rencontre n°6, 2022, Fil de polyester sur toile de Jouy, 25 cm de diamètre

Les dessins

Les dessins de l'artiste reprennent la référence à la miniature persane et creuse un passage entre deux mondes, deux cultures. Leur traitement plastique rejoint ce passage en croisant le monde de l'architecture et celui du dessin. Les surfaces des dessins en noir et blanc sont constituées de hachures et/ou de motifs qui proviennent d'un logiciel d'architecture destiné à rechercher des textures pour les bâtiments. Ces hachures créent un langage systématique qui transforme le logiciel en « outil » de dessin.

Les dessins en couleur ont pour support le papier millimétré souvent utilisé pour le dessin en Iran. Le dessin « se monte » point par point avec des marqueurs. Et de cette



Jardin de motifs N2



Qu'elle était verte ma vallée n°1, 2022, Marqueur sur papier, 45x60 cm

extrême précision surgit un espace saturé qui rappelle la surcharge de certaines architectures islamiques. La saturation perturbe la lecture de l'espace qui est traité comme dans les miniatures persanes, à savoir un espace plat qui indique la profondeur par l'étagement (le lointain est en haut) et non par l'illusion de la perspective linéaire traditionnelle en Occident depuis la Renaissance.

Les dessins représentent donc des espaces intermédiaires, entre fiction et réalité comme les cartes imaginaires brodées. L'entre-deux reprend la logique de l'interculturalité. Le geste répétitif et « miniature » s'inscrit dans le processus créatif de l'acte de broder... temps d'intégration...

Les installations

Les installations de Niloufar Basiri se caractérisent par un changement radical d'échelle. Elles poursuivent le croisement de mondes différents en s'appuyant sur les histoires locales et les traditions folkloriques du lieu d'accueil lors de résidences d'artistes.

C'est dans ce contexte que s'inscrit un collier monumental accroché au mur du centre d'art et réalisé lors d'une résidence à Bourg-en-Bresse. Cette œuvre fait directement référence à un savoir-faire ancestrale de la ville : les émaux bressans. Ils sont constitués par une plaque d'or en argent guillochée servant de support à un émail



Un peu d'or et tout autour du bleu, du vert et du rose, installation murale



monochrome. La surface est décorée de paillons d'or, formant une rosace centrale pour l'un deux. On retrouve cette composition dans le collier de l'artiste entièrement constitué de matières textiles : satin, mousse, sequin et fil doré. Le choix des couleurs et de la forme est aussi un hommage à l'art des émaux connu en Iran. En effet, la ville d'Ispahan que l'écrivain Pierre Loti décrivait comme la « ville d'émail bleu » rayonne par son architecture couverte d'émaux, de tesselles de terres cuites, de motifs géométriques et d'arabesques florales. L'histoire dit qu'un roi d'Iran aurait commandé les célèbres émaux bressans. Ainsi circule cette tradition des émaux et des

savoir-faire d'un pays à l'autre, de l'occident au Moyen-Orient, d'anciens artisans à l'artiste Niloufar Basari...

L'installation *Cheminier vers le passé* poursuit le travail de l'entre-deux et de la citation. L'artiste rend hommage à deux éléments identitaires et culturels forts de la Bresse : les cheminées sarrasines qui ornent encore les toits d'une dizaine de fermes et les chapeaux folkloriques à cheminée et à pans de dentelle qui participent à la construction identitaire de la région sous la 3^{ème} République. Ces deux marqueurs culturels ont tendance à s'effacer des mémoires. Niloufar Basari leur offre une seconde vie en les intégrant dans une installation



Cheminier vers le passé, installation sonore



Bressane en costume Traditionnel (détail)

dont la forme rappelle les cheminées et les chapeaux portés pendant les fêtes. Interrogée par la couleur noire des chapeaux qui paraît peu « festive », elle imagine ce que seraient ces chapeaux géants avec les couleurs iraniennes. Les structures sont suspendues et laissent pendre de larges dentelles jusqu'au sol de façon à délimiter un espace privé qui ressemble aux petites architectures circulaires que l'on trouve dans les miniatures persanes. Un son sort du « chapeau » invitant le spectateur à entrer dans l'espace. L'expérience devient alors immersive. Le spectateur entend des berceuses et des chansons folkloriques chantées par l'artiste en dialecte iranien ou en patois. Il est mis dans la position de l'étranger qui ne comprend pas, se sent perdu et doit redoubler d'effort pour écouter, comprendre et communiquer... un long processus d'intégration dans l'œuvre et à l'œuvre... dans l'espace et le temps.



L'artiste reprend la forme de la « tente » dans son hommage à Aubagne mais l'espace n'est pas immersif. L'œuvre cite la danse folklorique des cordelles, une danse traditionnelle dont la symbolique est liée à des rites agraires. Elle représente la vie qui se tisse autour d'un axe du monde. Les danseurs tressent et détressent des rubans multicolores fixés au sommet d'un mât. Le mouvement circulaire rappelle la danse des derviches tourneurs, danse ancestrale réservée aux hommes qui se caractérise par un mouvement rotatif et continu.

Niloufar Basari réunit à travers cette installation plusieurs de ces centres d'intérêt : les gestes artisanaux liés au travail du textile, la danse, la tradition folklorique, le lien entre deux cultures et deux traditions et enfin l'intégration de l'histoire d'un lieu d'accueil dans une forme artistique et partagée.

L'œuvre est interactive. Elle peut être activée par les spectateurs pour faire l'expérience du tressage. Cela demande une mise en mouvement particulière qui simule la danse du ruban (dessus-dessous/autour) et l'acte du tissage...

3- DES MOTS CLEFS AUTOUR DE L'EXPOSITION (à choisir et adapter au niveau des élèves)

Des mots pour reparer de l'exposition,
Des mots pour inscrire le lexique spécifique dans une mémoire partagée,
Des mots pour capitaliser ce lexique,
Des mots pour mettre en lien avec des images et des œuvres,
Des mots pour tisser des liens avec d'autres mots...



4- QUELQUES ŒUVRES EN RÉSONANCE AVEC LA DEMARCHE DE NILOUFAR BASIRI

« Les pratiques textiles évoquent les travaux d'aiguille, les ouvrages de dames, les bobines et écheveaux, le drap de lit et le trousseau de la mariée brodé de son chiffre qui est en réalité une lettre... Car broder signifie également raconter des histoires, toutes ces histoires pour ne pas perdre le fil du récit... Puisque le mot textile évoque à la fois une texture et un texte. »

(Isabelle de Maison Rouge. *L'art sur le fil : une brève histoire du médium textile*. 2021. Revue critique d'art contemporain n° 2)

Depuis le début du XX^{ème} siècle, les artistes délaissent les outils traditionnels pour s'approprier les techniques et les matériaux de la vie quotidienne comme de l'artisanat. Les artistes s'approprient ce qui, il y a encore peu de temps, étaient perçus uniquement comme décoratif ou utilitaire : le textile, l'art du tissage et la broderie, de la couture ou de la dentelle. Longtemps marginalisé comme pratique féminine et mineure dans l'Occident, le tissage est pourtant un art de prestige en Asie du Sud-Est ou encore en Amérique latine, considéré comme « l'un des langages qui a toujours été central dans la pratique de l'art ». (Cosmin Costinas, curateur de l'exposition *Woven –* signifiant « tissé » - à la Frieze, foire d'art contemporain à Londres).

(https://fracdespaysdelaloire.com/wp-content/uploads/2021/03/pe%CC%81da_textile_bd.pdf)

La Tapisserie de Bayeux, fils de laine sur toile de lin, XI^{ème} siècle, 70 m de long environ, Musée de Bayeux
<https://www.bayeuxmuseum.com/la-tapisserie-de-bayeux/>

Chef d'œuvre de l'art roman du 11^{ème} siècle, la Tapisserie de Bayeux a probablement été commandée par l'évêque Odon, demi-frère de Guillaume Le Conquérant, pour orner sa nouvelle cathédrale à Bayeux en 1077. Elle raconte les événements de la conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie en 1066. Traversées de drakkars et longues chevauchées, boucliers et cottes de maille, animaux fantastiques et champs de bataille, tous les détails d'une grande épopée médiévale défilent sous nos yeux.

MIR SAYYID 'ALI (attribué à), *Nuit dans une ville*, 1540 environ, folio manuscrit persan, Tabriz, Iran
<https://www.worldhistory.org/img/r/p/1500x1500/14508.jpeg.webp?v=1715175123>

Le terme « miniature » provient non pas de la taille des œuvres mais d'une expression latine médiévale désignant des dessins tracés au minium, un crayon à mine de plomb rouge, avant d'être coloriés. En réalité, il vaudrait mieux parler d'« enluminure figurative en terre d'islam ».

Les spécialistes s'accordent à dire qu'à la fin du XIV^e et au XV^e siècle, la peinture persane atteint son apogée et, selon Arthur Upham Pope, c'est au cours de ces deux siècles qu'un style définitif de peinture persane prit forme. Il note :

« Toute la composition est sur un seul plan. Il n'y a pas différents rideaux de lumière décroissante, pas de perspectives convergentes qui percent la surface. Les figures ne sont entourées d'aucune atmosphère et ne projettent aucune ombre. Ni la figure individuelle, ni les couleurs ne se fondent ou ne se mélangent, et le modelage, à l'exception du type le plus superficiel et le plus délicat, est soigneusement évité. (107) »

(<https://www.worldhistory.org/trans/fr/2-1811/minature-persane/>)

JOHANNES VERMEER, *La Dentellière*, vers 1669- 1670, toile collée sur bois, musée du Louvre, Paris
<https://www.photo.rmnm.fr/CorexDoc/RMN/Media/TR1/X656UR/07-504712.jpg>

La Dentellière se caractérise par son format, l'un des plus petits tableaux de Vermeer, qui permet à l'artiste de déployer toute sa virtuosité. Parmi l'ensemble de son œuvre, elle est celle où l'effet de concentration est le plus marqué. Le choix d'un cadrage très serré – plus poussé encore que celui de *La Laitière* –, alors même qu'il réduit la taille de la toile, amène le spectateur à se concentrer à son tour, adoptant une posture identique à celle du personnage, dans un effet unique de mise en abyme. *La Dentellière* est l'une des œuvres de Vermeer dont le caractère impénétrable est le plus sensible. Elle incarne le mystère et la complexité qui entourent les œuvres de l'artiste, peintre du silence et de la quiétude, où les gestes les plus simples se révèlent porteurs d'une grande poésie.

(<https://presse.louvre.fr/le-musee-du-louvre-lens-accueil-la-dentelliere-de-johannes-vermeer-chef-doeuvre-emblematisque-du-musee-du-louvre/>)

CRIDOR, Tapisserie d'Aubusson, d'après un carton peint de **Jean Lurçat**, XX^{ème}, Tissage basse lisse, laine polychrome, 206 x 150 cm, Musée des Tapisseries, Aubusson, <https://www.tapisseries-aubusson.com/wp-content/uploads/2020/07/Tapisserie-Jean-Lurcat-Cridor6.jpg>

Jean Lurçat (1892-1966) est considéré comme l'artiste emblématique de la tapisserie. Son œuvre tissée a imposé la tapisserie comme le principal événement de l'art contemporain après la Seconde Guerre mondiale. Un millier de tapisseries ressuscite une vaste cosmogonie réalisée en laine, où le soleil du mythe apollinien éclaire le nouveau monde. Le génie de Lurçat engendre des merveilles foisonnantes, une imagerie d'une inventivité qui renouvelle le bestiaire médiéval au sein d'une nature édenique. Soleil, fruits, Minotaure et coq, oiseaux et taillis de ronces, faune zodiacale traversent les voies lactées, illuminent ces murs de laine dont les marges abritent des poèmes de feu.

(https://francearchives.gouv.fr/pages_histoire/39101)

ANNI ALBERS, *Tapisserie murale*, 1926. Soie et coton. The Metropolitan Museum of Art.
<https://focus.telerama.fr/2023/04/01/154ce60be1d357cb30d0f5d95156269c.jpg>

Anni Albers s'inscrit en 1922 à l'atelier de textiles de la Bauhaus. À cette époque, comme l'explique l'artiste elle-même : « Le textile n'était pas considéré comme une matière à part entière, mais plutôt comme un outil ». [Après avoir explorée librement les possibilités offertes par cette technique], l'artiste met en œuvre une méthode de production systématique et organisée permettant de fabriquer des textiles en série et en grande quantité, sans toutefois exécuter de tissus sériés. Ses tapisseries présentaient des modules qui se répétaient, tournaient ou s'entrelaçaient en suivant des règles géométriques. Anni Albers choisissait une figure[...]et elle la répétait jusqu'à obtenir la composition finale souhaitée. En outre, elle pouvait tisser par-dessus ce premier tissu de base une nouvelle trame secondaire, ou plusieurs, afin de créer différentes épaisseurs et volumes, apportant à la pièce plusieurs densités.

(<https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/le-saviez-vous/descubriendo-los-textiles-las-colgaduras>)

ALIGHIERO E BOETTI, *Mappe (Mappa)*, 1989, broderie sur toile, 120 x 215 cm, Guggenheim Abu Dhabi
https://cms.guggenheim-bilbao.eus/uploads/2021/02/GuggTogether_GAD-1024x576.jpg

Le travail a été réalisé en collaboration avec un groupe de femmes afghanes qui ont brodé à la main une carte du monde sur laquelle figurent les océans dans des tons violet, les continents sont quant à eux délimités par des frontières nationales, et les drapeaux et les textes sont en farsi, en italien et en anglais. Une carte est censée fournir une représentation définitive des frontières physiques et politiques des pays, des continents, des fleuves et des océans. Mais la carte comprend plusieurs bizarreries et quelques ironies tragiques, qui soulignent toutes que rien n'est permanent sur notre terre. Certains pays n'apparaissent pas sur la carte car ils n'existaient pas encore alors que d'autres ont depuis changé d'identité politique et n'existent plus.

SHEILA HICKS, *Liane de Beauvais*, 2011-2012, Installation en lin, coton perlé, laine, soie et nylon, dimensions variables de 200 à 250 cm, Centre Pompidou,
https://www.centrepompidou.fr/media/picture/c1/f9/c1f9735d77b24ca8143992e7aeb77a79/thumb_large.jpg

Depuis la fin des années 1950, **Sheila Hicks** produit une œuvre inclassable : nouer, envelopper, plier, tordre, empiler, la laine, le lin ou le coton, voilà quelques-uns des gestes et les matières avec lesquels elle remet en cause les catégories artistiques et leurs hiérarchies convenues. Élève de Josef Albers à Yale, Sheila Hicks est l'héritière tout à la fois d'un esprit moderniste pour lequel les distinctions entre Bel Art, design et décoration ne sont plus essentielles et de pratiques textiles inspirées de l'Amérique précolombienne.

GHADA AMER, <https://tinakingallery.com/news/161-ghada-amer-art-in-america/>

Ghada Amer est une artiste Égyptienne, qui a vécu pendant une dizaine d'années en France et qui vit et travaille désormais à New York. Se définissant avant tout comme artiste peintre, son travail de broderie est empreint de multiculturalisme et d'un thème constant : l'étude de la condition féminine. Avec des œuvres de très grands formats, elle reprend une activité dite purement féminine et la détourne avec humour pour mettre en avant les clichés de notre société contemporaine sur la beauté, la sexualité, la soumission et l'oppression de la femme.

(<https://collectiftextile.com/ghada-amer/>)

Sources bibliographiques

Dossier thématique du Frac des Pays de la Loire. TISSER, BRODER, COUDRE : LE TEXTILE COMME LANGAGE :
https://fracdespaysdelaloire.com/wp-content/uploads/2021/03/pe%CC%81da_textile_bd.pdf

Isabelle de Maison Rouge. *L'art sur le fil : une brève histoire du médium textile*. 2021. Revue critique d'art contemporain n° 2. pages 72 à 77 : https://www.archivesdelacritiquedart.org/wp-content/uploads/2021/05/Article_MaisonRouge_Textile_Possible2.pdf

Maïlys Celeux-Lanval , *Avec l'art contemporain, la tapisserie reprend des couleurs*, Beaux-Arts, février 2018,
<https://www.beauxarts.com/grand-format/avec-lart-contemporain-la-tapisserie-reprend-des-couleurs/>

5- LIEN AVEC LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES A L'ECOLE PRIMAIRE

CYCLE 1	CYCLE 2	CYCLE 3
Dessiner - Expérimenter différents outils, du crayon à la palette graphique	Question : La représentation du monde - Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression. - Employer divers outils, dont ceux numériques, pour représenter. - Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. - Connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra occidentales	Question : La représentation plastique et les dispositifs de présentation Questionnements -Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique. -La narration visuelle : les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter.
S'exercer au graphisme décoratif - Rencontrer des graphismes décoratifs issus de traditions culturelles et d'époques variées. - Reproduire, assembler, organiser, enchaîner à des fins créatives, mais aussi transformer et inventer dans des compositions. - Observer et discriminer des formes.	Question : L'expression des émotions - Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. - Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastique.	Question : Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace Questionnements -L'hétérogénéité et la cohérence plastique : les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits ; le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bi-dimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.
Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume - Réaliser différentes compositions plastiques, seuls ou en petit groupe. - S'intéresser à la couleur, aux formes et aux volumes (mélanges, nuances, camaïeux). - Acquérir un lexique approprié pour décrire [...]. - Réaliser des compositions plastiques en volume (recherche de l'équilibre et de la verticalité, appréhender des matériaux très différents).	La narration et le témoignage par l'image - Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner. - Transformer ou restructurer des images ou des objets.	Question : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre Questionnements - Les qualités physiques des matériaux : incidences de leurs caractéristiques [...] sur la pratique plastique [...] en volume (stratifications, assemblages, empilements, tressages, emboitements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets...), sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens. - Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil - la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés... - ; par les dialogues entre les instruments et la matière [...]; par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.

6- DES PROPOSITIONS DE PRATIQUES PLASTIQUES (à adapter au niveau des élèves)

Proposition 1

pour se poser la question du lien entre art et artisanat, de la répétition d'un geste et de la concentration (https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2020-03/dossier_arts_plastiques_tisser_des_liens_dun_fil_a_lautre_2020-03-03_09-28-32_212.pdf; pages 8 à 11)

Objectifs

- Expérimenter l'outil stylo bille pour dessiner, percer, trouer
- Prendre conscience de la relation art et artisanat dans un processus de création impliquant répétition et attention.

Modalité de travail

Individuel

Matériel

- Stylo à bille
- Carton (entre 6 x 6 cm et 10 x 10 cm selon le niveau de classe)

Contraintes

- Outil imposé
- Temps imposé de 10 à 20 minutes selon le niveau de classe (départ et arrêt ensemble au signal donné)

Incitation (élément déclencheur)

*« Fais un travail qui nous montre
à quel point tu es patient ! »*

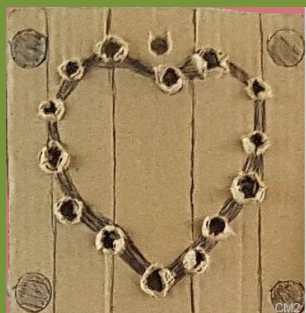
Mots clés

REPETER –
GESTE (MINUTIEUX, PRECIS,
AUTOMATIQUE) –
MOTIFS GRAPHIQUES –
NOTION ELARGIE DE L'OUTIL –
LIEN ART/ARTISANAT –
ORGANISATION DE L'ESPACE

Des œuvres en résonance avec la pratique

- **ERNST KOLB**, Musée d'Art Brut, Lausanne
- **JOHANNES VERMEER**, *La Dentellière*, vers 1669-1670, toile collée sur bois, musée du Louvre, Paris
- **NILOUFAR BASIRI**, *Rencontre 1*, 2020, broderie sur toile de Jouy

Des réalisations



Proposition 2

pour explorer les caractéristiques physiques d'une trame (tension, relâchement...) et adapter un geste pour jouer avec et de cette trame

(https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2020-03/dossier_arts_plastiques_tisser_des_lens_dun_fil_a_lautre_2020-03-03_09-29-32_212.pdf; pages 24 à 27)

Modalité de travail
Individuel

Objectifs

- Questionner les spécificités d'une trame en jouant des caractéristiques de la trame donnée.
- Explorer les caractéristiques physiques et plastiques de la trame et des matériaux proposés.
- Adapter ses gestes aux matériaux.

Matériel

- Un sac à pomme de terre par élève (trame textile) tendu sur un support (couvercle de la boîte à papier machine A4) ou un bout de toile de jute paillage naturelle avec un grammage de 150 gr/m²
- Des bandes de 1 à 2 cm de tissus variés amenés par les élèves, des pelotes de grosses laines, de la corde de récupération, des rubans de couture (récupération)...

Incitation (élément déclencheur)

« *Cacher/révéler :
d'une trame à l'autre !* »

Mots clés

REPETER – GESTE –
DESSUS/DESSOUS
TRAME—TISSAGE—
TENSION –
COULEUR—CONTRASTE –
LIEN ART/ARTISANAT

Des œuvres en résonance avec la pratique

- *Tenture de la dame à la licorne*, 4ème quart du XVème siècle-1er quart du XVIème siècle, tapisserie de haute lisse en laine et soie, Musée de Cluny
- FRANCOIS ROUAN, *Jardin Taboué*, 1994-1995, repris en 2015, peinture à la cire sur toile tressée, Atelier de l'artiste
- MARINETTE CUECO, *Juncus Capitus*, fragment Jonc capité, Entrelacs, 1991

Des réalisations



Proposition 3

pour tisser des liens matériel et symbolique dans un groupe à travers la broderie

Objectifs

- Explorer les caractéristiques physiques et plastiques de la trame et des matériaux proposés.
- Adapter ses gestes aux matériaux.
- Réaliser une composition plastique à plusieurs en s'appuyant sur les motifs des uns et des autres.

Modalité de travail

Individuel et collectif (groupe de 3 à 4)

Matériel

- Un carré 15 x 15 cm de toile de jute assez souple par élève comportant un motif déjà brodé
- Une aiguille en plastique à bout rond par élève
- Une pelote de laine (récupération, amenée par les élèves) ou du fil à broderie, une couleur différente pour chaque élève

Incitation (élément déclencheur)

« *De fil en aiguille : dialogue...* »

Dispositif

Chaque élève conserve la même couleur et son aiguille jusqu'à la fin de la pratique.

Chaque élève reçoit un petit carré de toile de jute avec un motif brodé dessus. Il doit « répondre » à ce motif par une broderie de son choix. Quand tous ont fini, les élèves passent au voisin leur carré de jute, voisin qui doit « répondre » à nouveau par un motif brodé à ce qu'il reçoit... et ainsi de suite jusqu'à ce que le groupe ait fini (3 à 4 réponses/motifs) sur le même carré.

Mots clés

REPETER – GESTE –
DESSUS/DESSOUS
TRAME—TISSAGE—
TENSION –
COULEUR—CAMAÏEU-
CONTRASTE –
LIEN ART/ARTISANAT –
DIALOGUE – IMPREVU –
ADAPTATION

Des œuvres en résonance avec la pratique

- **PIERRE ALECHINSKY**, *Les palimpsestes*, catalogue d'exposition, 2017, édition Silvana
- **JOSETTE VILLENEUVE**, *Revenir chez soi* (2012) huile, graphite crayon sur carte géographique marouflée sur bois, 100 x 121 cm
- **NILOUFAR BASARI**, *Rencontre*, série de broderies sur toile de Jouy

Des réalisations



Proposition 4
pour tisser des liens matériel et symbolique dans un groupe à travers l'expérience de la cartographie imaginaire

Modalité de travail
Groupe de 4

Objectifs

- Expérimenter un processus de création qui tient compte du tracé de l'autre, de l'accident, de l'imprévu
- Tirer parti du hasard en utilisant le verso de la broderie.

Matériel

- Une toile de jute suspendue (4 élèves d'un côté, 4 élèves de l'autre)
- Une aiguille en plastique à bout rond par élève
- Des pelotes de laine (récupération, amenée par les élèves) ou du fil à broderie, plusieurs couleurs

Incitation (élément déclencheur)

« *Au fil de la carte... imaginée...* »

Mots clés

REPETER – GESTE –
TISSAGE—RECTOVERSO
- TENSION – HASARD -
COULEUR—CAMAÏEU-
CONTRASTE -
LIEN ART/ARTISANAT –
DIALOGUE –
COMPOSITION –
CHEMINEMENT - ZONE

Des œuvres en résonance avec la pratique

- **ALIGHIERO E BOETTI**, *Mappe (Mappa)*, 1989, broderie sur toile, 120 x 215 cm, Guggenheim Abu Dhabi
- **BRANKIÇA ZILOVIC**, *Peel planisphère*, 2016, fils qui pendent
- **NILOUFAR BASARI**, *Finding Neverland*, 2021, Biennale de Lyon, Broderie à la main, 100 x 270 cm

Des réalisations



7- POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN...

- Faire du geste NOUER une exploration de possibles donnant lieu à un cabinet de curiosités (https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2020-03/dossier_arts_plastiques_tisser_des_liens_dun_fil_a_lautre_2020-03-03_09-28-32_212.pdf, page 48 à 51)

« Histoires de nœuds » ...



- Expérimenter un processus de création qui tient compte du tracé de l'autre, de l'accident, de l'imprévu...
A deux, chacun dispose d'un pinceau autour d'une feuille de format raisin (50 x 65 cm) et trace l'un après l'autre...

« Dialogue graphique... »

- Explorer la rencontre entre une partition (support) et des motifs graphiques ; une carte géographique (support) et un dessin ; une photographie (images de magazines support) et une peinture...

« Palimpseste... »

A vous de poursuivre...

MINI-GLOSSAIRE (source : <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/outils/glossaires/>)

INSTALLATION

L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout, souvent éphémère. L'installation est réalisée dans des conditions spécifiques. Elle prend en compte les relations qui peuvent apparaître entre la mise en scène et l'espace environnant, lieux d'exposition ou lieux extérieurs. Le terme désigne également l'œuvre ainsi obtenue.

MOBILE

Sculptures dont les éléments sont réalisés de telle sorte qu'ils prennent des dispositions variées sous l'influence de l'air ou d'un mécanisme quelconque.

C'est en 1931 que Calder entreprend une série de sculptures composées d'éléments mobiles indépendants actionnés par un moteur ou manuellement. Marcel Duchamp les baptise *mobiles*, jeu de mots sur le double sens du terme en français : mobile et mouvement.

ART TEXTILE

L'art textile est un art et artisanat qui utilisent des tissus d'usine, d'animaux ou les fibres synthétiques pour construire des objets pratiques ou décoratifs.

MATÉRIAU

Le matériau est une substance d'origine naturelle ou artificielle. C'est ce qui constituera l'œuvre d'un point de vue physique. Les matériaux traditionnels de la sculpture ont été pendant longtemps la terre, le bronze, le marbre avant que ne s'ajoutent au début du XX^{ème} siècle de nouveaux matériaux comme le métal, le plastique, l'époxy, puis dans les années 1960-70, le matériau a été traité en fonction de ses qualités (Arte Povera) mais aussi en relation avec l'environnement (Earth art, Land art). Depuis la fin du XX^{ème} siècle, de nouvelles pratiques, comme l'installation, se sont développées en utilisant comme matériau l'objet, l'espace, la lumière, le son, le corps, le textile...

TEXTURE

La texture d'un matériau est constituée par les éléments qui forment sa surface, comme le grain du bois, les fibres d'un tissu.

Des artistes vont intervenir sur cette surface soit par répétition d'un ou de plusieurs de ses éléments constitutifs, par ajout ou par retrait pour travailler des effets divers.